

L'info du jour

Le tunnel du futur ouvre ce matin

SAUF contretemps, le tunnel de l'A 86 ouvrira ce matin à 6 heures, avec un jour d'avance sur le calendrier. Le préfet des Hauts-de-Seine, Patrick Strzoda, a signé hier l'arrêté donnant le feu vert à sa mise en service, mais dans un sens seulement : Rueil-Vaucresson dans un premier temps, afin de roder l'équipement durant les premières semaines.

Imaginez un cylindre de 10 m de diamètre et de 4,5 km de longueur, le tout à une profondeur sous terre atteignant jusqu'à 87 m... c'est le profil de ce tunnel révolutionnaire. Il représente en fait la première section de l'ouvrage en deux parties qui permettra, à terme, de boucler l'A 86 à l'ouest. D'une longueur de 10 km une fois achevé entre Rueil-Malmaison dans les Hauts-de-Seine et Jouy-en-Josas près de Versailles dans les Yvelines, il sera le tunnel le plus long réalisé depuis la catastrophe du Mont-Blanc en 1999.

La sécurité au cœur du projet

La première partie reliera Rueil à l'échangeur de l'A 13 au niveau de Vaucresson. Ni moto, ni poids lourds. Le concessionnaire, Cofiroute, en a décidé ainsi. Question de volume et de sécurité. Car la sécurité justement se trouve au cœur des enjeux du

nouvel ouvrage. Il en a coulé de l'encre depuis le lancement du projet en 1999. La conception révolutionnaire du tunnel, baptisé le Duplex parce que construit pour accueillir les véhicules sur deux niveaux distincts, chacun d'une hauteur de 2,50 m, a soulevé son lot de questions et de craintes. « Il évite le croisement des véhicules en superposant les voies et gagne donc en sécurité », assurent ses concepteurs. Les voitures circulant dans le sens Rueil-Versailles rouleront sur le niveau bas, celles allant dans le sens Versailles-Rueil emprunteront le niveau supérieur.

Capteurs, caméras, trappes, bouches d'aération, dispositifs de rideau d'eau, refuges, puits de secours... Le tout piloté depuis une salle de contrôle digne de la Nasa, et complété par une flotte de véhicules de secours, conçus spécialement et installés aux différents accès du tunnel... Rien ne manque. Même si, comme le souligne un spécialiste des secours : « Le risque zéro n'existe jamais. » Reste la question du péage. Les 4,50€ demandés pour un passage aux heures de pointe pourraient en détourner plus d'un. En échange, les automobilistes réaliseront en moins de cinq minutes un trajet qui leur prend aujourd'hui parfois plus d'une heure.

FRÉDÉRIC CHOLET

